



**Louise Bourgeois (1911 - 2010)**

Sculptrice et plasticienne française

### ***Biographie***

Née en France, elle fait des études de mathématiques puis entre aux Beaux Arts où elle étudie sous la direction de Fernand Léger.

Après sa rencontre avec l'historien d'art américain Robert Goldwater, elle part vivre avec lui à New York où se déroulera l'essentiel de sa carrière artistique dont sa première exposition.

Son œuvre se centre sur le sujet de la procréation, de la naissance et de la maternité, sous la forme de « femmes-maisons », mêlant le corps à l'architecture, l'organique au géométrique : buste en brique, maison à colonnes sur les épaules, cage thoracique en forme d'escaliers et de portes. Mais le fil rouge de son œuvre est le phallus (le père), qu'elle baptise « fillette » et l'araignée (la mère). Selon Louise Bourgeois elle-même, l'araignée représente la mère, « parce que ma meilleure amie était ma mère, et qu'elle était aussi intelligente, patiente, propre et utile, raisonnable, indispensable qu'une araignée ». L'araignée est pour elle le symbole des tapisseries que réparait sa mère (toile de l'araignée) et de tout ce qui s'y rapporte : aiguilles, fils. Les premières sculptures naissent en 1949 sous forme de fines silhouettes de bois, évoquant les totems primitifs qu'étudie son mari, mais aussi les aiguilles et fuseaux de l'atelier parental.

Une première rétrospective lui est consacrée au Museum of Modern Art, NY, en 1982 et une seconde à Kassel, en Europe, en 1989, au Documenta 9. Elle obtient le Lion d'or à la Biennale de Venise pour l'ensemble de son oeuvre. En 2000, ses oeuvres sont exposées à l'occasion de l'inauguration de la Tate Modern, à Londres. –

Dans ses installations de grandes dimensions, elle développe un style polymorphique, à mi-chemin entre l'abstrait et le figuratif. Sa démarche est subjective

La reconnaissance de son travail artistique s'est amplifiée les dernières années de sa vie, où elle s'est affirmée au point d'être reconnue ou considérée comme particulièrement influente sur les générations d'artistes d'après, surtout féminines.